

Et une vente de plus !

Comme chaque année, *Quelque Chose en Plus* organise sa vente de Noël, en vue notamment du financement du Foyer d'Accueil Médicalisé pour adultes. Cette association, qui s'occupe d'enfants atteints de polyhandicap, met tout en œuvre depuis plus de 15 ans pour que chaque enfant apprenne à mieux vivre jour après jour avec sa maladie. Zoom sur la journée du samedi 29 novembre, au centre de la Montgolfière à Vaucresson, pour la 17^{ème} vente de Noël.

Midi. C'est l'heure de faire une pause pour les bénévoles présents depuis le début de la journée. Depuis la veille, tous s'attèlent avec bonne humeur à la vente d'objets de décoration, de vêtements, de bijoux et bien d'autres choses afin de récolter un maximum de fonds pour le projet de Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) pour adultes.

Petite visite guidée d'Annick, la présidente de l'association. Une ambiance chaleureuse règne : à peine entré dans la salle et on se sent presque chez soi ! « *C'est devenu un grand rendez-vous annuel pour les habitants de Vaucresson !* », confie Dominique, la fondatrice de *Quelque Chose en Plus* (voir encadré). En tout cas, Annick a le sourire, et ça fait chaud au cœur : tous les fidèles sont présents et les chiffres s'annoncent comme les meilleurs depuis des années !

Cette vente requiert une incroyable organisation. Dominique revêt le rôle de chef de projet de la vente tous les ans. Deux semaines intenses de préparation, amis, membres de la famille, un peu de volonté et de joie de vivre, et c'est ainsi que la vente de Noël peut voir le jour chaque année. « *Les personnes qui sont présentes font partie d'un réseau amical, c'est très intensif. Les bénévoles sont des parents, des amis* », explique Annick à son stand de produits gastronomiques ! « *Nous sommes un noyau dur. Dominique gère le projet dans sa globalité, je m'occupe de la partie administrative et*

Qu'est ce qu'un polyhandicap ?

Il s'agit d'un handicap grave à expression multiple où les troubles cérébraux sont associés à des troubles moteurs, entraînant une restriction extrême de l'autonomie et de la communication en raison de l'absence de langage.

Pour autant par un accompagnement adapté, leurs capacités de compréhension et d'apprentissage peuvent être valorisées.

on se répartit les tâches, notamment les achats », tient-elle à préciser.

Parmi les bénévoles présents, nombreux sont les parents d'enfants atteints de polyhandicap. L'un d'entre eux accepte de se confier sur son expérience. Cette maman est parente d'une petite Clara, 7 ans, intégrant l'établissement construit grâce à l'association quelques années auparavant. Certaines périodes n'ont pas été faciles à vivre. En effet, la médecine n'est pas encore assez avancée pour détecter ces maladies lors de la grossesse. « *Ça nous tombe dessus comme ça à la naissance, les médecins n'ont rien vu venir. Donc Clara est née*

(Suite p.2)



Annick Nguyen (à gauche) et Dominique Bocquenet

Trois questions à Dominique Bocquenet, fondatrice de l'association

Quel a été l'élément déclencheur de la création de l'association ?

Marion Bert (NDLR : la co-fondatrice de l'association) et moi-même ne savions pas où placer nos enfants après le jardin d'enfant (qui n'accueille pas les enfants de plus de 6 ans). Ne trouvant aucun établissement pouvant les accueillir, nous en avons créé un par nous-mêmes ! C'est comme ça que l'association et l'école ont vu le jour.



D'où vient le nom de l'association ?

Nous avons décidé de l'appeler *Quelque Chose en Plus* car, bien trop souvent, nous parlons du « moins » des enfants handicapés. On voulait quelque chose de positif, insister sur le « plus » de nos enfants. Ce sont les « quelque chose en plus » qui s'additionnent pour donner une chance à nos enfants d'être « comme tout le monde ».

Comment cette idée de vente de Noël vous est-elle venue ?

À l'époque, je travaillais dans la décoration : l'idée de la vente est venue de là. La première vente a eu lieu en 1991. Elle était toute petite, on vendait deux ou trois bricoles ! Notre chiffre d'affaire était l'équivalent de 15 000 francs. Mais ça a pris de l'ampleur, c'est toute une organisation. C'est d'ailleurs devenu un grand rendez-vous annuel pour les habitants de Vaucresson !

avec un handicap, et personne n'est préparé à cela », livre cette maman pleine de courage. Elle souligne surtout ce qui a permis à Clara de s'ouvrir aux autres : *« J'ai eu la chance de trouver une crèche qui a accepté ma fille en tant que handicapée. Ce mélange a été fantastique car Clara les copiait, et ça l'a propulsée vers le haut ».*

Voilà deux ans qu'elle fait partie de l'association et que sa fille fréquente l'établissement créé par l'association. C'est avec les yeux remplis de bonheur que cette maman décrit les progrès que Clara a accomplis dans cette école, grâce au personnel adapté et dévoué à chaque enfant. Et notamment, le fait de pouvoir marcher, chose impossible durant de longues années : *« Clara est très agitée, et elle n'était pas censée pouvoir marcher. C'est pour cela que nous l'avons placée au sein de l'établissement de Quelque Chose en Plus »*, déclare-t-elle avec une réelle reconnaissance envers l'association



Le centre de la Montgolfière, dans lequel a eu lieu la vente de Noël « Les 3 Jolis Jours »

Deux questions à Manon, 15 ans, nièce de Dominique Bocquenet

Tu es bénévole malgré ton jeune âge. Quelles sont tes motivations ?
Mon cousin Jonathan (le fils de Dominique Bocquenet) est polyhandicapé, c'est une façon pour moi de l'aider. Je suis contente aussi de retrouver toutes les personnes que je n'ai pas vues depuis longtemps. C'est comme un rendez-vous familial puisque j'y reviens chaque année depuis 15 ans.

En parles-tu à ton entourage ?

Oui, tous mes amis sont au courant pour la vente, et la plupart y vient faire un tour.

qui permet à sa fille d'être « scolarisée ». En effet, tout est mis en œuvre pour que l'enfant puisse progresser à son rythme, se familiariser avec l'environnement et donc s'ouvrir plus facilement. Des activités telles qu'un atelier Classe, l'arthérapie, l'informatique, l'équithérapie, la kiné, la psychomotricité, l'orthophonie, la balnéo, le sport ou encore la cuisine sont au menu pour pouvoir apprendre ! Qu'y a-t-il de plus touchant qu'une mère qui voit sa fille s'épanouir chaque jour ? Les yeux de la maman de Clara témoignent de son combat pour sa fille et de son amour profond pour elle. Elle conclut sur ces quelques paroles : *« Notre vie a été très perturbée après la venue de Clara. Parfois, je m'écroule un peu mais je repars toujours après, il ne faut pas baisser les bras. La voir rigoler et être si dynamique après l'école, cela nous montre qu'avoir un enfant handicapé n'est pas sans perspectives. Ils ont une espèce de punch qui nous remet souvent à notre place ! Cela nous donne la force de continuer ».*

Petit tour dans la galerie. Presque trois heures se sont écoulées depuis la pause des bénévoles, et de plus en plus de clients font leur apparition au centre de la Montgolfière. La plupart des clients qui arrivent connaissent bien les membres de l'association, ou en font tout simplement partie. Comme ce couple très chaleureux qui s'émerveille devant le stand des jouets : *« Depuis cinq, six ans, cette vente est un rendez-vous annuel pour nous. C'est l'occasion pour nous de soutenir une cause et de valoriser le travail des parents qui est énorme et admirable ! Tout le monde est gagnant ! »*, témoignent-ils avec le sourire.

Dominique, la fondatrice de l'association, est très dynamique : elle court dans tous les sens, proposant son aide à chaque stand ... ce qui révèle tout son dévouement pour l'association ! Elle s'accorde tout de



Petit passage à la caisse !

Quelque chose en Plus : La petite histoire

1991 : Marion Bert et Dominique Bocquenet créent l'association *Quelque Chose en Plus* afin de venir en aide aux jeunes polyhandicapés. La même année, la première vente de Noël « Les 3 Jolis Jours » a lieu. L'objectif est de récolter le plus de fonds possible pour construire un établissement spécialisé qui accueillerait ces enfants.

1992 : L'association est officiellement reconnue.

1994 : L'école pour jeunes atteints de polyhandicap ouvre ses portes. Ce n'est pour l'instant qu'une petite structure de 150 m² qui accueille sept enfants âgés de 5 à 11 ans.

2002 : L'école s'agrandit. Sa structure est quadruplée et une nouvelle section accueille désormais des « ados » de 12 à 20 ans.

même une petite pause pour une courte entrevue (voir encadré p.1). Quelques paroles échangées et un incident survient. Une petite fille handicapée trébuche sur l'estrade, mais est heureusement rattrapée de justesse par Dominique ! Plus de peur que de mal !

C'est sur cette belle image que la visite se termine : Dominique serrant la maman et sa fille fort dans ses bras. Une image témoignant la chaleur, la solidarité et la joie d'être tous là aujourd'hui pour soutenir une cause et faire naître de nouveaux sourires d'enfants, surtout en cette approche de Noël.